

### 9.3. Des programmeurs ? La denrée rare au sein d'un riche écosystème

*L'approche actuelle demande des experts de l'analyse, de la vente, du développement, du design et du suivi.*

Dans le cadre de la digitalisation, les organisations ont besoin aujourd'hui de bras et de cerveaux pour créer des interfaces graphiques séduisantes et ergonomiques. Et donc de programmeurs Web, de développeurs d'apps et de designers, notamment. "Entre l'informatique de systèmes et les apps, il y a un fossé énorme", nous explique un spécialiste Windows d'une grande banque européenne. "La manière de concevoir une app est fort différente de ce que je peux produire, avec ma formation d'ingénieur", nous assure-t-il. Mais pour un "millennial" habitué à jongler avec les apps et les écrans multiples... c'est pratiquement naturel Et cela peut déboucher sur des jobs. Chez Agoria, on nous confirme qu'il existe actuellement un déficit, rien que pour 2018, de 16000 postes dans le secteur.

Pour Patrick Slaets, en charge du service d'études d'Agoria, il faut toutefois dépasser le concept du «codage». «En réalité en Belgique ; on compte quelque 200000 salariés actifs dans la digitalisation des entreprises. Parmi ceux-ci, on recense 50000 programmeurs (les "codeurs"), qui sont donc une minorité. La demande actuelle porte sur l'écosystème du passage au numérique avec les "ICT business consultants" qui représentent un tiers des postes proposés. Leur boulot est de comprendre les entreprises clientes, de voir en quoi la digitalisation va leur permettre de créer plus de valeur ajoutée. Ils doivent comprendre le métier du client et connaître le monde digital.

Et, bien entendu, cela nécessite de maîtriser, chez nous, l'anglais, le néerlandais et le français. Les développeurs sont eux, ceux qui sont capables de transformer le cahier des charges défini par le consultant et son client en applications. Mais ici, la demande ne porte que sur 15% du total des 16 000 postes. Et en fait, s'il faut aux jeunes candidats une connaissance de deux ou trois langages, des notions de programmation classique, et de langage orienté objets, il est difficile de leur en conseiller l'un ou l'autre : en réalité leur travail change grâce à l'utilisation de modules "plug and play", qu'ils peuvent empiler comme des briques pour solutionner des problèmes. Certains s'en sortent en n'écrivant que quelques lignes de code. Qui sait ce que seront leurs outils dans 5 ans ?"

Et puis, cela n'a pas changé au fil du temps, il faut un architecte, celui qui gère les projets ? «En effet, on recherche aussi des «project managers", qui sont capables de communiquer avec les clients, les développeurs, suivre le cahier des charges du consultant, comprendre les demandes des responsables financiers... L'offre de postes porte ici sur 10 % du total», explique encore Patrick Slaets.

Mais ce n'est pas tout, évidemment. "Un jeune qui veut entrer dans ce monde numérique devrait avoir visité un hôpital ou une grande surface, pour mesurer l'importance de la digitalisation dans la vie des entreprises, pour une amélioration des services aux clients ou aux patients. Les écoles devraient programmer de telles visites... Le principe étant pour les jeunes, d'imaginer où ils pourraient offrir des services permettant aux entreprises de dégager plus de valeur ajoutée. Il y a évidemment des tas de postes disponibles dans le marketing, dans la vente dans les services après-vente, les helpdesks, les mises à jour des apps... C'est tout un écosystème très riche, en croissance. Il y a 10 ans, on comptait 160000 postes dans ce secteur, on est actuellement à 200000, et la demande augmente. Il est plus important pour un jeune d'imaginer ce qu'il peut réaliser dans ce secteur que de disposer d'une formation qui sera sans doute obsolète dans quelques années. Il faut être capable de comprendre les situations, résoudre les problèmes, structurer logiquement les cas...» p.v.c.

Le chiffre : 16000 EMPLOIS LIBRES Selon les estimations plutôt prudentes d'Agoria qui fédère les entreprises technologiques en Belgique, quelque 16000 postes ICT sont à pourvoir cette année dans notre pays.

Samedi 12 mai 2018 – La Libre Belgique